

**Lettres de Byblos**  

---

**Letters from Byblos**

No. 17

ADNAN EL-AMINE (ED.)

**The Impact of the 2006 War  
on Education in Lebanon**

Centre International des Sciences de l'Homme  
International Centre for Human Sciences

and

*RES GERENDAE* Research Centre  
Conflict - Coexistence - Conviviality

Byblos 2008

## Lettres de Byblos / Letters from Byblos

A series of occasional papers  
published by

UNESCO    Centre International des Sciences de l'Homme  
International Centre for Human Sciences

The opinions expressed in this monograph are those of the author and should not be construed as representing those of the International Centre for Human Sciences.

All rights reserved. Printed in Lebanon. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any information storage or retrieval system, without permission in writing from the publisher.

© International Centre for Human Sciences, 2008

Published in 2008 in Lebanon by the International Centre for Human Sciences, B.P. 225 Byblos (Jbeil), Liban.

ISBN 978-9953-0-2

## **Contents**

<b>Les efforts de reconstruction et de restauration</b>	<b>5</b>
<b>Dealing with War Effects: A Partnership Activity under the Auspices of Al-Mabarrat Association</b>	<b>17</b>











---

# Les efforts de reconstruction et de restauration

KHALIL BOURJAILI

Avant d'aborder les efforts dépensés pour la reconstruction et la réhabilitation des écoles endommagées par la guerre de Juillet 2006, il est bon de rappeler que durant la période de la guerre et le cessez de feu qui l'a suivi, le Ministère de l'Education au Liban a montré une forte préoccupation et une ferme volonté de sauver l'année scolaire 2006-2007 qui s'annonce, en dépit des circonstances et de difficultés.

Durant le déroulement des événements, le ministère n'a pas hésité à attirer l'attention de l'opinion internationale sur le fait que les écoles du Liban étaient considérées par l'envahisseur comme une cible de la guerre dont le but est d'empêcher le droit des jeunes libanais d'accéder à l'éducation « fait signalé contre les Droits de l'homme ». Il a aussi demandé à cette opinion de condamner cette atteinte aux droits de l'homme, de faire pression sur cette machine de guerre d'arrêter son agression contre les institutions civiles et de venir en aide au Liban pour réparer tous les dommages causés par cette agression aveugle qui n'a pas épargné les institutions civiles, privées et publiques.

Juste après le cessez de feu, le ministère de l'Education a formé une équipe au sein du ministère pour évaluer les dégâts dans ce secteur et identifier les besoins urgents susceptibles de sauver l'année scolaire qui s'annonce. Ont participé à ces efforts tous les responsables de l'éducation dans le secteur public et privé et se sont entendus à fixer la date de la rentrée scolaire dans toutes les écoles du Liban au 9 octobre 2006 et ce jour là sera considéré un jour de solidarité nationale avec l'éducation<sup>1</sup>. Mais avant d'arriver à ce jour il faudrait résoudre un tas de problèmes causés par la guerre et qui viennent s'ajouter aux problèmes cumulés au cours des années et dont souffre le secteur de l'éducation, surtout le secteur public.

Les problèmes causés par la guerre sont identifiés par ordre de priorité comme suit:

- 1 - Les écoles endommagées directement par la machine de guerre ou indirectement par l'occupation des déplacées de guerre.

---

<sup>1</sup> Voir les journaux : An-Nahar, 4-9-2006 ; As-Safir, 4-9-2006 ; Al- Moustaqbel, 3-9-2006 p.7

- 
- 2 - Les routes d'accès aux établissements scolaires
  - 3 - L'état financier des parents qui ont perdu leur logement ou leur travail et qui trouvent des difficultés à couvrir les frais de l'enseignement de leurs enfants, (droit de scolarité, prix des livres et de fournitures scolaires, transport...)
  - 4 - L'état psychologique des enfants traumatisés par la violence de la guerre.
  - 5 - Formation des enseignants à aider les enfants à dépasser les effets psychologiques de la guerre<sup>2</sup>.

Après l'identification des problèmes le ministère poursuit ses efforts à trouver des solutions à ces problèmes en multipliant les contacts dans toutes les directions pour susciter les aides auprès des instances internationales et auprès des amis du Liban. Les réponses n'ont pas tardé à venir des pays arabes et étrangers, des agences des Nations Unies spécialisées dans l'éducation, (surtout l'Unicef, l'Unesco et la banque Mondiale), et des associations civiles libanaises et internationales. Tous ces pays, agences des nations unies et associations ont manifesté leur désir à participer à la réparation des dégâts subis par le secteur de l'éducation et à la résolution des problèmes qui entravent le démarrage de l'année scolaire. Parallèlement à ces efforts on a enregistré une forte solidarité parmi la société civile libanaise et une volonté ferme à participer à la construction des écoles et à trouver des solutions pour les problèmes de scolarité des élèves dont les écoles ont été détruites et cela dans le but de sauvegarder l'Unité Nationale et l'avenir de la jeunesse libanaise. (Voir Annexe II)

Ce qu'il faut retenir de cette présentation un peu longue est la manifestation d'une solidarité nationale et internationale de braver les effets de la guerre à tous les niveaux et de soutenir les efforts du ministère de l'Education Nationale visant à sauver l'année scolaire en lui procurant les moyens susceptibles à surmonter toutes les difficultés qui entravent la rentrée scolaire en octobre.

Mais comment cette solidarité avec le Ministère s'est réellement réalisée ?

Le Ministère avait identifié les besoins et fixé la priorité à la réhabilitation des bâtiments scolaires et leurs équipements pour qu'ils soient prêts à accueillir les élèves et ce suivant un plan à trois niveaux court terme, moyen terme et long terme. Les deux premiers niveaux court terme et moyen terme concernent la réhabilitation des établissements scolaires légèrement ou partiellement endommagés, et le dernier niveau à long terme concerne les établissements scolaires gravement endommagés ou détruits.

Les bâtiments scolaires du Liban Sud, privés et publics légèrement ou partiellement endommagés ou gravement endommagés ou détruits ont été confiés à deux états arabes, les Emirats Arabes Unis et l'Emirat de Qatar, qui ont proposé au ministère de l'Education de se charger de les réhabiliter.

---

<sup>2</sup> Voir As-Safir, 6-9-2006 ; et Al-Moustaqbal 3-9-2006, p.7

---

Le premier état a déjà réhabilité jusqu'à la fin du mois de Décembre 2006, 214 écoles dont 152 publiques et 62 privées. De même ce même état a réhabilité 15 autres écoles publiques en dehors du Liban Sud dont 12 au Mont Liban et trois au caza de Rachaya dans la Béqa'a. Le total des écoles réhabilitées par cet état jusqu'à la fin du mois de Décembre atteint le nombre de 229 écoles soit 84% des écoles qui lui sont confiées et dont le nombre s'élève à 272 écoles. Les Emirats se sont engagés à réhabiliter le reste des écoles qui lui sont confiées avant le début du mois d'octobre 2007. De son côté l'Emirat de Qatar s'est engagé à réhabiliter les écoles situées dans les localités de Bint Jbal, Ainata, Aita Ach-chab et Khyam. Il a déjà terminé la réhabilitation de 17 écoles dont 10 publiques et 7 privées il lui reste 2 écoles qui seront terminées avant le premier octobre 2007. (Voir Annexe I)

Par rapport aux autres écoles situées dans les autres régions du Liban les écoles ont été réhabilitées soit par le soin du gouvernement libanais à travers le Comité supérieur de Secours, soit par des aides locales ou étrangères surtout la République Islamique de l'Iran qui a réhabilité les écoles de la banlieue Sud de Beyrouth et de la Béqa'a<sup>3</sup>.

Le gouvernement libanais a déclaré le 20 décembre 2006 dans son rapport sur la situation de la construction au Liban qu'il a réhabilité 612 écoles publiques qui représentent 94% des écoles publiques endommagées et dont le nombre s'élève à 651. Il faut signaler que ces chiffres englobent le nombre des écoles publiques réhabilitées au Liban sud et celles qui ne sont pas encore réhabilitées<sup>4</sup>.

Les données sur la situation des écoles privées endommagées, situées en dehors du Liban Sud ne sont pas claires mais il est certes qu'ils ont reçu des aides pour la réparation et la réhabilitation surtout les écoles situées dans la banlieue sud et de la Béqa'a

A côté de la réhabilitation des bâtiments scolaires, les écoles ont aussi reçu des équipements de plusieurs sources pour remplacer les équipements qui ont été endommagés<sup>5</sup>.

Pour ménager la situation financière des parents des élèves les mesures au niveau des écoles publiques qui sont fréquentées par les élèves des classes pauvres et démunies sont les suivantes<sup>6</sup>:

- \* Tous les élèves fréquentant les écoles publiques de l'enseignement général sont dispensés de payer le droit d'inscription dans ces écoles. Ce droit est couvert par le gouvernement grâce à un don accordé par le Royaume de l'Arabie

---

<sup>3</sup> Voir As-Safir, 8-9-2006 ; Al-Moustaqbal 7-9-2006 p. 8 et 8-9-2006 p.8

<sup>4</sup> Voir An-Nahar, 20-12-2006 ; p. 13

<sup>5</sup> Voir An-Nahar 4-12-2006 p. 13 et 8-12-2006 ; As- Safir 8-11-2006

<sup>6</sup> Voir Annexe II- ; As-Safir 11-9-2006 ; An-Nahar 25-8-2006 ; Al-Moustaqbal 7-9-2006 p. 7 et 8-9-2006 p.7

---

Saoudite pour cette fin. Les élèves sont seulement obligés de payer une contribution à la Caisse de l'école qui ne doit pas dépasser les 20000L.L

- \* Tous les livres scolaires seront livrés gratuitement aux élèves grâce à une contribution de l'Etat des Emirats arabes Unis et de l'Emirat de Qatar.
- \* Tous les élèves recevront une cartable scolaire contenant les fournitures scolaires grâce aux soins de l'Unicef qui a reçu un financement pour ce projet de l'Etat des Emirats Arabes Unis, de l'Arabie Saoudite et de la Hollande.

Par rapport aux élèves fréquentant les écoles privées et payantes des dons ont été fournis aux écoles surtout celles du Liban Sud par des Etats ou des associations de la société civile ou par des associations internationales pour inciter ces écoles à alléger leurs scolarités (Voir Annexe II).

D'autre part le gouvernement avait promis aux responsables de ces écoles de prendre certaines mesures d'aide pour alléger le fardeau financier des parents qui envoient leurs enfants dans ces écoles. De même les écoles ont promis de ne pas refuser l'inscription à aucun élève pour des causes financières<sup>7</sup>.

Quant aux mesures concernant l'état psychologique des enfants et l'entraînement des enseignants pour s'occuper de cette situation, les mesures prises par le gouvernement sont vagues et insuffisantes mais des initiatives prises par la société civile ou les agences des nations unies tel que l'Unicef et l'Unesco ont suggéré d'entamer un projet visant à entraîner les enseignants à prendre conscience de l'état psychologique des enfants bouleversés par la guerre et de leur montrer les moyens pour les aider à dépasser cette situation. Malheureusement le projet n'était que partiel et n'a pas touché qu'une partie minime des enseignants<sup>8</sup>. (Voir Annexe II)

D'autre part les écoles catholiques au Liban ont formé un comité pour étudier les effets psychologiques causés par la guerre sur les enfants pour les aider à revenir à la vie normale et à investir ce choc pour le développement de la personnalité de l'élève<sup>9</sup>.

Par rapport à la réhabilitation du réseau routier pour faciliter l'accès des élèves à l'école, les efforts dans ce domaine ont été lents et insuffisants seulement 25% des ponts détruits ont été réhabilités selon la déclaration du gouvernement le 20 décembre. Le nombre de ponts détruits s'élève à 97 seulement 15 ont été réhabilités et on a monté 14 ponts en fer pour assurer provisoirement la circulation<sup>10</sup>. Cette situation entrave la circulation et rend difficile l'accès des élèves aux écoles qui perdent du

---

<sup>7</sup> Voir An-Nahar, 5-9-2006 et As Safir 5-9-2006, par exemple l'Association de Makassed à Beyrouth a reçu 6 millions USD pour résoudre les problèmes financier de ses écoles et voir aussi Annexe II.

<sup>8</sup> Voir As-Safir 8-9-2006

<sup>9</sup> Voir An-Nahar du 8-9-2006

<sup>10</sup> Voir An- Nahar 20-12-2006

---

temps sur la route aux dépens du temps qu'ils doivent consacrer à l'étude. Sûrement cette situation va avoir des conséquences sur leur rendement scolaire.

Les efforts dépensés par le gouvernement qui étaient axés sur l'enseignement général, où les dégâts étaient graves et les besoins larges, ne l'ont pas détournés de l'occupation de l'enseignement technique et professionnel et de l'enseignement supérieur.

Par rapport à l'enseignement technique et professionnel l'Agence allemande pour la coopération technique (GTZ) a pris sur elle la charge de réhabiliter 35 écoles pour une somme totale de 3 650 000 euros dont 3 millions euros pour la réparation ou l'élargissement de ces écoles et 650000 euros pour les équipements. Ce projet du GTZ fait partie d'un projet allemand d'aide plus large évalué à 15 millions euros comprenant en plus les domaines de l'eau, de l'énergie et l'environnement<sup>11</sup>.

Parallèlement à ces efforts de réhabilitation pour réparer la rentrée scolaire dans les divers cycles de l'enseignement et qui sont dépensés par le gouvernement libanais et les responsables des établissements éducatifs du secteur privé, les deux parties, publique et privée n'ont pas bloqué les programmes qui étaient en cours d'exécution ou prévus mais elles les poursuivent pour les terminer. Par rapport au secteur public :

- a - Le CDR, Conseil de développement et de Construction, continue les démarches pour la construction des écoles qui lui sont confiées et qui figurent dans ses programmes annuels sans interrompre le travail.
- b - Le projet de Développement de l'Education, EDP, financé par la Banque Mondiale continue à fonctionner et il a reçu un soutien et une promesse d'étendre le temps prévu pour sa fin à cause des difficultés causés par la guerre et qui ont affectés le rythme du travail dans ce projet.

Ce projet vise à établir<sup>12</sup>:

- 1° Une stratégie Nationale pour l'Education qui a été largement débattu les mois qui ont suivi la guerre et qui a été reçu dans sa version finale le 20 Décembre.
- 2° Un système informatique EMIS pour l'Administration qui gère l'Education.
- 3° Un système de financement de l'éducation.
- 4° Le développement de l'Administration : Entraînement des directeurs des écoles, entraînement des enseignants et des entraîneurs, l'évaluation des élèves, la construction de nouvelles écoles suivant les besoins, procurer les équipements scolaires et technologiques à un certain nombre d'écoles publiques.

---

<sup>11</sup> Voir An-Nahar 8-9-2006 et 19-12-2006

<sup>12</sup> Voir EDP news letter, N°3, Décembre 2006

- 
- c - La fondation d'une école à Qabb Elias pour l'industrie agro-alimentaire, le projet est financé par l'Union européenne. C'est un projet commun entre l'UE et l'enseignement technique et professionnel et le syndicat des industries agro-alimentaires. Le budget prévu est de 6 millions euros. La participation de l'UE est de 5 millions d'euros et celle des partenaires libanais un million. L'école fournira au secteur industriel la main d'œuvre qualifiée pour le moderniser et le préparer à la compétence avec le marché libre qui sera établi avec l'UE en 2010<sup>13</sup>.
- d - La construction d'un campus universitaire à Khorbet Qanafar pour l'entraînement des étudiants de la Faculté de l'Agriculture à l'Université libanaise. Le projet est exécuté par le groupe Yaghi chargé par l'Université de Homebold en Allemagne sur une surface de 2 millions de mètres carrés pour un coût de huit millions de dollars américains. Le projet comprend la construction des bâtiments prévus pour les cours et l'habitat des étudiants, des professeurs et des ouvriers en plus des fermes pour l'élevage des bovins, des caprins et l'aviiculture. Le projet comprend aussi l'apprentissage des étudiants à l'industrie agro-alimentaire, (la transformation des légumes, des fruits, de la viande, du lait, de l'huile et du raisin), selon les normes européennes.<sup>14</sup>

Dans le secteur privé on a relevé le suivant :

- \* Ouverture d'une nouvelle école pour la formation des infirmières à l'Université de Louizé.
- \* Projet d'un pôle technologique pour la santé et les sciences de biologies et de gènes à l'université St. Joseph pour un budget de 25 millions USD. Le projet est en cours d'exécution.
- \* L'Université Américaine de Beyrouth projette de lancer les programmes de Doctorat dans les domaines du génie mécanique et civile, le génie informatique et électrique, la physique théorique, la Biologie cellulaire la langue Arabe et l'histoire.

Tous les établissements de l'enseignement Supérieur privé maintiennent l'exécution de leurs projets de développement malgré les circonstances puisque la vie ne peut pas s'arrêter<sup>15</sup>.

Voilà les grandes lignes des préparatifs pour la rentrée scolaire 2006-2007 qui était théoriquement prévue pour le 9 Octobre.

La date prévue a été respectée dans les écoles privées mais elle a été remise au 16 octobre dans les écoles publiques pour des raisons logistiques. Le ministre de

---

<sup>13</sup> Voir An-Nahar 22-12-2006 p.20

<sup>14</sup> Voir An-Nahar 8-9-2006 ; As-Safir 8-9-2006 et Al Moustaqbal 8-9-2006 p.8

<sup>15</sup> Voir As-Safir 4,5,6, et 7 septembre 2006

---

l'Education a voulu lui-même inaugurer la rentrée à partir d'une école au Liban Sud dans la localité d'Ansariyé qui a été gravement touché durant la guerre et où les travaux de réhabilitation étaient en cours. Ce choix est symbolique pour affirmer la volonté de vie et de construction chez les Libanais et confirmer l'exécution de sa promesse qu'aucun élève au Liban ne restera en dehors de l'école<sup>16</sup>.

Est-ce en fait tous les élèves du Liban sont dans les écoles ? Une question qu'on se pose légitimement parce qu'on sait qu'il y a des écoles qui ont été détruites et qui ne sont pas encore réhabilitées.

En fait on sait des sources du ministère de l'Education que des arrangements ont eu lieu pour scolariser les élèves qui fréquentaient certaines écoles publiques ou privées détruites au Liban Sud et à la banlieue Sud de Beyrouth malgré toutes les difficultés et les contraintes de sorte qu'on ne déplore aucune plainte à ce sujet. Les seules plaintes qu'on a enregistrées sont dues soit à l'insuffisance des équipements, soit au retard de la livraison des livres scolaires soit enfin au manque de certains enseignants. Ce sont des plaintes habituelles qu'on ne cesse de formuler au début de chaque rentrée scolaire.

En somme nous pourrons être sûr et fier de la réussite à sauver l'année scolaire grâce aux efforts dépensés en un court temps par l'administration scolaire publique et privée d'abord, et ensuite par la société civile libanaise et l'aide généreuse de plusieurs pays, des agences internationales et associations libanaises et étrangères.

---

<sup>16</sup> Voir An-Nahr 17-10-2006 p. 20

---

## Annexe I

On a confié aux Emirats arabes Unis la construction et la réhabilitation de 272 écoles privées et publiques. L'état a terminé les travaux dans 229 écoles, il continue les travaux dans les autres écoles qui seront terminées avant la fin de septembre 2007.

### 1 - Réhabilitation des écoles par le projet des Emirats Arabes Unis : Ecoles publiques

Caza	18 Oct	18 Nov	18 Déc	Total
Nabatiyé	17	-	-	17
Bint Jbayl	16	6	2	24
Marjaoun	9	2	3	14
Hasbaya	6	-	-	6
Saida	38	3	2	43
Sour	37	8	2	47
Sous-Total	123	20	9	152
Chouf			10	10
Baabda			1	1
Alay			1	1
Rachaya			3	3
Sous Total			15	15
Total	123	20	24	167

Projet des Emirats Arabes Unis pour la réhabilitation des écoles du Liban

### 2 - Réhabilitation des écoles par le projet des Emirats Arabes Unis : Ecoles privées

Caza	18 Oct	18 Nov	18 Déc	Total
Nabatiyé	17	-	-	17
Bint Jbayl	9	2	-	11
Marjaoun	5	-	-	5
Hasbaya	-	1	-	1
Saida	16	-	-	16
Sour	10	2	-	12
Total	57	5	-	62

Projet des Emirats Arabes Unies pour la réhabilitation des écoles du Liban

---

Programme de l'Etat de Qatar

1 - Réhabilitation et équipement des écoles au Liban Sud

Localité	Ecole publique	Ecole subventionnée	Ecole payante	Total
Bint Jbayl	4	2	2	8
Ainata	1	1	-	2
Aita Al-Chab	3	-	1	4
El-Khyam	3	1	1	5
Total	11	4	4	19

17 écoles sont déjà réhabilitées, il reste à construire deux écoles détruites qui seront prêtes vers la fin de Septembre 2007

2 - Equipement des écoles et livres scolaires aux élèves inscrits dans ces écoles

Localité	Ecole publique	Ecole subventionnée	Ecole payante	Total
Marwahin	1	-	-	1
Yarine	1	-	-	1
Alma ech-chaab	2	-	1	3
Debl	1	-	1	2
Qlaï'a	1	1	1	3
Kfarchouba	1	-	-	1
Nabatiyyé	9	3	4	16
Total	16	4	7	27

---

## Annexe II

Liste des pays, des agences internationales et des associations qui ont participé à la réhabilitation et l'équipement des écoles publiques ou privées ou qui ont offert une aide pédagogique. Certes la liste n'est pas exhaustive car il y a beaucoup de dons aux institutions scolaires qui n'ont pas été mentionnés dans les médias.

### 1 L'Etat des Emirats Arabes Unis :

- Réhabilitation des écoles publiques et privées au Liban Sud, au Mont Liban Sud (Baabda-Alay-Chouf) et la Béqa'a Ouest.
- Dons des livres scolaires à tous les élèves fréquentant les écoles publiques dans tous les cycles de l'enseignement général.

### 2 L'Etat de Qatar :

- Réhabilitation et équipement des écoles publiques et privées des localités de Bint Jbayl, Ainata, Aita, ech-Cha'ab et El-Khyam.
- Equipement des écoles publiques et privées dans les localités suivantes : yarine, Debl, Marwahin, Alma ech-Cha'ab, Kfarchouba, Qlai'a et la ville de Nabatiyyé.

### 3 Le Royaume de l'Arabie Saoudite :

- Don de 30 milliards de livres libanaises pour couvrir les droits d'inscription de tous les élèves fréquentant les écoles publiques.
- Don de 6 millions USD à l'association de Makassed à Beyrouth pour consolider ses activités surtout son activité scolaire.

### 4 La République Islamique de l'Iran :

Réhabilitation des écoles publiques et privées dans la banlieue sud de Beyrouth et dans le caza de Ba'albeck

### 5 L'Allemagne :

Réhabilitation et équipement de 35 écoles techniques et professionnelles publique pour une somme de 3650000 Euros

### 6 La Turquie : s'est engagée à procurer 70 écoles préfabriquées et 5 écoles maternelles

- 
- 7 **La Russie** : Le président de la République de Calmiquia s'est engagé à procurer aux écoles publiques des computers.
- 8 **L'UNICEF** :  
L'Unicef s'est engagé à procurer aux élèves des écoles publiques des cartables scolaires grâce à des dons reçus de l'Etat des Emirats Arabes Unis, du Royaume de l'Arabie Saoudite et de la Hollande et dont la somme s'élève à 2300000 USD.
- 9 **L'UNESCO** :  
L'Unesco a assuré l'aide technique et l'entraînement des enseignants à prendre soin de l'état psychologique des élèves. Ont participé aussi à cette aide psychologique 25 Associations dont : l'UNICEF-Arab Ressource Collective (ARC), Handicap International, MADA, Islam Online, Association allemande des Amis de Waldrof Steiner...
- 10 **La Banque Mondiale** : Appui au Projet de Développement de l'Education, (EDP).  
Un don de 12 millions de USD pour la réhabilitation et l'équipement des écoles publiques endommagées.
- 11 **L'Association japonaise NICOD** : a offert une aide de 130 000USA pour améliorer le climat scolaire dans 20 écoles au Liban Sud en leur procurant des équipements scolaires et pédagogiques.
- 12 **L'Association Walid Ben Talal** :  
Réhabilitation de certaines écoles surtout à Baalbeck et dans la banlieue Sud de Beyrouth, la construction d'une école technique et professionnelle à Baalbeck, la réhabilitation de l'école normale à Baalbeck pour faciliter l'entraînement des étudiants.
- 13 **Caritas Liban** :  
Réhabilitation de certaines écoles publiques dans l'Est de Saida (peinture et désinfection)
- 14 **L'Université de Homebold en Allemagne** :  
Construction d'un Campus Universitaire d'une surface de 2 millions de m<sup>2</sup> à Khorbet Qanafar pour l'entraînement des étudiants de la Faculté d'Agriculture de l'Université Libanaise. Le coût total du projet est 8000000USD totalement couvert par l'université de Homebold.

---

**15 L'Union Européenne :**

Contribution à la Construction et à l'équipement d'une école technique à Qab Elias dont le coût s'élève à 6 millions d'Euros. La contribution de l'Union est 5 millions d'euros et celle des 2 partenaires locaux, (le Ministère de l'Education et le Syndicat des industries agro-alimentaires), s'élève à un million.

**16 Le gouvernement des Etats Unis d'Amérique :** a offert un don de 400000 USD à 5 institutions scolaires dont IC, AUB, LAU, université Haigazian l'orphelinat Mousan au Koura dirigé par l'Association de Développement du Koura.

**17 Le gouvernement Français :**

- Don a l'école de Srs Antonines de Jamhour de 50000 euros comme contribution a la réhabilitation de cette école qui a été gravement endommagée durant la guerre de Juillet 2006.
- Un projet pour parfaire l'acquisition de la langue française de tous les enseignants dans les écoles publiques qui enseignent cette langue ou qui emploient cette langue pour enseigner les matières scientifiques (mathématique et sciences)

**18 L'Académie du Développement de l'Education :** ONG américaine est prête à collaborer avec le Ministère pour le développement d'un réseau informatique qui relie toutes les écoles au ministère de l'Education.

---

# Dealing with War Effects

## A Partnership Activity under the Auspices of Al-Mabarrat Association

RANA ISMAIL

### Introduction

Since the start of the civil war in Lebanon in 1975, and throughout the wars and conflicts between Lebanon and Israel in the late 1970's and the early 1980's, His Eminence Sayyid Mohammad Hussein Fadlullah was one of the first persons to address the social repercussions of the war and the human tragedies and disasters that it brought to thousands of Lebanese families.

In 1978, His Eminence established Al-Mabarrat Association as a charity and public service association, to care for the victimized orphans of the successive wars. Gradually the activities and programs of the Association widened to providing care for the disabled and for persons with special needs, in addition to the poor and the needy. At present the Association provides education (both academic and vocational) and healthcare to all kinds of needy people.

During the latest Israeli war, in July 2006, it became clear that one of the main aims of the war was to cause social collapse, by attacking the educational, social and developmental infrastructure in the country. In this regard, the service institutions of Al-Mabarrat were specifically targeted, putting at risk thousands of orphans, students and their families who benefited from what the Association had to offer. The direct attack on establishments run by the Association has added to the tragic human and social complications of the war. The increase in the number of orphans and disabled persons, and the psychological damage inflicted on children, increased the burdens and responsibilities of the Association to limits unknown before. The damages falling on the Association went beyond the material damages to buildings and equipment, and

---

affected people directly and tragically. The Association lost some of its students and staff who fell victims of the war.

Even before the brutal war came to an end, volunteers and officials at the Al-Mabarrat began to prepare ahead of time for post war reconstruction, and the focus was placed from the beginning on the human aspects. Units and individuals in Al-Mabarrat began to join forces and drew the main outlines of the reconstruction plan. These included the coordinators of the following units in Al- Mabarrat : (1) Special Education , (2) Guidance and Counseling, (3) Early Childhood Program who started to meet, together with the Principal of one of Al-Mabarrat schools, and work together, and finally came up with a plan that was called: "Post-traumatic War Effects Intervention Program". In the process of implementation Al-Mabarrat sought the help and support of different groups and agencies. Four of these groups were identified and they became "partners" with Al-Mabarrat, each with a different focus but all leading to the same purpose of helping children affected by war. The four partners were :

UNICEF

Arab Resources Collective (ARC)

Handicap International/Mada, and

Ricerca e Cooperazione (for future cooperation) (R.C).

This paper will be divided into two main parts, the first, is basically a review of what has been done, and it will go under this title: "What Has Been Done?" The second part will focus on "good practices", and will be titled: ""What Good Practices?" The focus in this second part will be on lessons learned from the experience.

## **Part One: What has been done?**

In the following, the role played and the contributions made by each of the four partners will be described:

---

## UNICEF

### Program Phases and Objectives

Unicef and the Al- Mabarrat Charity Association cooperated in conducting 120 workshops of psycho-social educational nature, aiming at training 400 trainers (200 trainers in 22 Al-Mabarrat schools and 200 trainers in 25 schools other than the Al-Mabarrat). The training was supposed to affect 2,200 teachers in Al-Mabarrat for the purpose of reducing the war effects on students of all age ranges (reaching an estimated 39,000 children, 19,000 of them in Al-Mabarrat, 3,500 of these are orphans, and 20,000 children outside Al-Mabarrat schools). The time frame for this project was divided into two phases:

Phase one: September-October 2006

Phase two: Started in November 2006.

#### Phase One: Back to School Intervention Program:

- conducting training workshops for 400 teacher trainers chosen by their own schools. Those teacher trainers were expected to conduct later on the same workshops for their fellow teachers in the schools that they belong to.

During the first week of September, the core team of 9 met several times to finalize the details of the program and prepare and select the training activities and material suited to the age levels of their targeted children.

In the meantime, Al-Mabarrat Charity Association coordinated with other groups in the country, working in the same field, to ensure that the largest number of children affected by the war will be reached. Experiences were exchanged and discussions took place between Al-Mabarrat and these groups aiming at cooperating in joint activities that may be carried out together..

- The training program aimed at helping teachers to conduct child protection awareness sessions and assist teachers and other care-givers in organizing psycho-social recreational activities for children affected by war, using basically UNICEF recreational kits.
- Members of the core team of 9 conducted school visits to monitor and evaluate the manner in which the program was implemented and to screen out teachers, as well as children, who may have needed special assistance or referral to a more specialized long term intervention program.

Phase Two: this is a long term phase which was started in November 2006 and concentrated on:

- 
- conducting awareness raising sessions for parents on how to protect and assist children.
  - conducting specialized orientation and follow up sessions related to traumas which were identified in the first phase.

#### Program Implementation

- During the first two weeks, activities designed for the Back to School Effectiveness Program were applied in all schools which took part in the workshops. Some schools integrated the activities in their own plans for the rest of the year.
- The total number of workshops conducted was 108.
- The number of trainees who benefited from the workshops was supposed to be 2,200 teachers and care supervisors, but the actual number turned out to be 2,416.
- The number of children beneficiaries were: 19,000 from Al-Mabarrat schools, out of which 3,500 were orphans, and 20,000 children belonging to schools other than Al-Mabarrat.
- The number of school beneficiaries was 49.

#### Program Outcome as Observed by Teachers

Based on general discussions with participating teachers the workshops helped them to:

Implement strategies and methods that lead to a safe/healthy environment

- Identify the common reactions of children and the abnormal symptoms of war effects.
- Acquire the knowledge and skills needed to contribute in reducing the war effects on their students.
- Provide the children with psycho-emotional support which they needed to get over their traumas.
- Identify disturbing ideas and thoughts about the war in the minds of children and try to modify them.
- Identify the referral cases that might need long term psycho-social intervention.
- Promote students incentives and motivation for learning which would help them in overcoming the war effects.
- Plan a one week of psycho-educational activities to be conducted during the first week of the school year.
- Reduce the war effects on the teachers themselves so that they may cope better with fulfilling their duties and responsibilities as teachers. A general feeling ex-

---

pressed by all teachers was that they all enjoyed implementing the program activities and working with the students. Some recommendations were made among them, one drawn from the psycho-educational activities of the Back to School Program, namely that these activities should aim not only at reducing the war effects, but also at promoting other concepts and skills, such as conflict resolution, self-esteem, social development, and the like.

### Program Outcomes as Observed by Students

In addition to observation of teachers, it was possible to collect some observations from students. Several of them mentioned that the workshops helped them to:

- Bond with their teachers, socially and emotionally.
- Feel recognized and appreciated by their teachers and schools in general.
- Overcome doubts about continuing their schooling and about their academic achievements.
- Overcome the feelings of insecurity and anxiety they developed during the war.
- Many students urgently asked for more of such activities in the following years.

### Arab Resources Collective (arc)

This project went under the title: "Psycho-social Support and Care to Conflict Affected Children in South Lebanon". It was conducted in cooperation with the Arab Resources

Collective (ARC); its aims were to prepare teachers as well as families in communities affected by the July war to meet the emotional and social needs of children. The project was designed to help prepare and motivate teachers and parents for the challenges of such situations with simple advice, basic awareness raising for the emotional and social needs of children, and strategies to help reach all children in schools and homes. Moreover, it aimed at developing a sense of emotional and social security and self-esteem, enhance resilience and lend support for the psychosocial well-being of children through flexible modes appropriate for early childhood. The output from this project is supposed to contribute to the improvement of the psycho-social care activities for children aged 0-8 who were affected by the conflict.

### Program Phases and Objectives:

The Program was executed in two Phases, each with a specific set of aims detailed as follows:

---

### Phase One

- To provide psycho-social support and care to younger children in conflict affected areas in terms of a) Capacity building for teachers so that they can cater to psycho-social developmental needs of young children aged 3-8, and b) Support services to parents to enable them to cater to the psycho- social and basic developmental needs of young children aged 0-8
- To enhance resilience in younger children so that they may cope with rapidly changing situations affected by the conflict.

### Phase Two

- To help educators in creating safe, caring, respectful and productive learning environments, and also helping them in working with young children to develop the children's social skills, qualities of character they need to succeed in school and become active and contributing members in their communities. This would entail building teachers' capacities in helping vulnerable children to bring about behavior changes.
- To create a safe and a secure environment by engaging children and community members in constructive and empowering personal initiatives.
- To equip children with personal conflict resolution skills.

### Program Implementation

- The program was implemented in four schools in four affected villages in South Lebanon. These villages were: Jouwayya, Ma'roub, Bint-Jbeil and Kfar-Jouz. In each of these villages the program activities were implemented in partnership with one of Al-Mabarrat schools.
- The program activities included eight training days with two field visits to each participating school to provide immediate intervention and support to teachers in their own classrooms.
- The number of trainees was: 24 teachers and 600 students with their parents.

### Program Activities

The Program was in two phases: Phase one from September to December 2006, and Phase two from January 2007 to June 2007.

---

Phase One: (Sept. - Dec. 2006)

Activities in this phase included the following:

- Introducing teachers to the range of emotional responses of children ages 3 to 8 in conflict situations, and enabling them to better understand and empathically respond to the children's feelings and needs in conflict and post-conflict situations.
- Engaging teachers in reflection and recognition of the importance of the teacher-student relationship in assisting in the healing of children.
- Providing teachers with some concrete lessons and activities that they can use in classrooms to promote healing and good classroom management.
- Recognizing the stresses faced by teachers themselves and offering them help in facilitating discussion and support.
- Providing teachers with ECCD emergency kits that may be used in the classroom to promote healthy healing and recovery.
- Providing awareness sessions to parents on issues related to child health, child protection, and communication skills and to basic child development needs.
- Introducing parents to the range of emotional responses of children in conflict and post-conflict situations. Also providing them with ECCD emergency kits that can be used at home to promote healthy healing and recovery.

Phase Two: (Jan. 2007- June 2007):

Activities in this phase provided teachers with training and introduced them to:

- Conflict resolution modules to suit Lebanese context. This introduced themes on respect, self-esteem, positive change, diversity, non-violence, communication skills, coping skills, and conflict resolution skills.
- Approaches to social and community based conflicts, and the manner of engaging students in conducting conflict resolution initiatives in their schools and communities.

## **Handicap International/Mada**

(The Psycho-social Support and Care to Conflict Affected Children in South Lebanon Project.)

The Handicap International/Mada had several meetings with the committee for psycho-intervention program in Al-Mabarrat Association, and proposed 2 projects concerning the intervention program. The Al-Mabarrat Association chose one of the

---

two programs which had to do with children and adolescents. This program aimed at integrating different variables that could interfere in the conduct of appropriate therapeutic works, specifically: drama, art and play activities.

### Program Phases and Objectives

- Drawing Activity: This activity aimed at having the children verbalize in a group setting the loss resulting from traumatic events. The assumption is that such group activities will lead to the identification of children who were particularly affected by the war.
- Group Games: These games were supposed to alleviate the connotations of traumatic situations, hence lessening the psychological stress these children were subjected to. In addition, they were supposed to help children adapt better to their present situations.
- Psycho-motricity Group Activities: These activities utilized relaxation techniques, corporal/body expressions, rhythms, equilibrium and coordination exercises.
- Theatre Therapy Groups: These aimed at providing an appropriate environment for psychological, somatic and emotional expression so as to amplify perception of the self, and develop social-emotional competencies.

This Program (known as the Psycho-social Support and Care to Conflict Affected Children in South Lebanon), is being implemented in one of Al-Mabarrat schools in the southern suburbs of Beirut as a model. Drama and PE teachers in Al-Mabarrat schools attend as observers and sometimes as participants. The intention is that capabilities built in this Program will spread into the schools under the observation and the guidance of Handicap International (HI).

### **Ricerca e Cooperazione: rc**

This Project goes under the title: “ Support to Institutes in South Lebanon Which Work With Orphans and Disadvantaged Children”; its aim is to support disadvantaged children and improve their living conditions, and is located in four areas in the South: Khiam, Nabatye, Maaroub and Jouayya.

### Program Phases and Objectives

To provide orphans and disadvantaged children in the affected areas of Khiam, Nabatye, Maaroub and Jouayya with opportunities for education, care and personal development. This assistance is to be extended to these areas because of the destruction or damage that has befallen the institutions which were hosting and disadvantaged children before the war.

---

## Planned Activities

- Re-equip the institutes and set up “children-safe play areas.”
- Train the personnel of the institutes in child protection, focusing on children’s mental and psychological health and on post traumatic recovery.
- Support and improve the counseling services offered in the institutes
- Create a network of local actors who may become active in the field of non-formal education.
- Train the personnel in the institutes in the methodologies of non formal education.
- Plan extracurricular activities for the children living in the institutes, and for other children in the community.

(P.S. At the time of writing, this Project was still in the phase of planning, and implementation had not started yet).

## What Good Practices?

This part deals with benefits accrued (or expected) from the four projects described above. Some of these benefits were direct and concrete and others less so, at least in the more immediate future. After giving a summary of these benefits we will conclude with some recommendations drawn from field experiences.

It appears to us that the main benefits can be summarized in the following points:

- We succeeded in obtaining data, while the war was still going on and in the aftermath, about the actual state of all of the Association’s employees: those who were displaced, injured, or martyred and those who lost their homes or lost members of their families. Such information and the activities carried on in order to obtain them, facilitated the planning activities needed for relief during and after the war. We were able to classify the type of damage and levels of urgency of the needed intervention. At the same time, the data collected helped us to mobilize our human resources through identifying the availability of such resources and their readiness to take part in the immediate relief actions and to make assessment for the long term intervention.
- The moment a cease-fire took place, a task force in every school started contacting parents of students and inquiring about their situations . In two weeks, we collected statistics about the 1,900 students of Al-Mabarrat schools and their families.
- When we contacted parents we did not limit our activities to collecting data, but inquired also and collected information about their immediate needs and, at the

- 
- same time, attempting to provide the psycho-social support needed through home visits, some financial donations...etc.
- Back to School Intervention Program started remedial efforts with the teachers themselves assisting them to express and release the psychological stress they suffered during the war and, at the same time acquainting them with methods and activities which could help them prepare their students of all age groups to return to school at ease.
  - During the first day of the Back to School Intervention Program, special welcoming festivities were arranged and celebrated. Celebration days were planned in such a way that could enhance and promote the resilience of both students and families, during the war and immediately after . Signs of joy and jubilation and songs of victory were everywhere in the schools. Examples:
    - Preschool students: were welcomed with songs and balloons in the classrooms and playgrounds where a lot of toys and games were waiting for them, in addition to photos of their loved ones displayed in the school corridors and classrooms.
    - Basic education students likewise, were welcomed with songs, expositions and displays in the playgrounds and classrooms where they could draw, sing, and write and express their feelings freely. In addition, slogans and welcoming banner such as, “Our Heroes are Back!” or” Today Our School is Happy Because Our Fellow Students are Back” were displayed everywhere. Accompanying all this were victory songs and recorded speeches and music issued from loudspeakers filling the atmosphere.
    - Students in the upper (secondary) classes had their share of celebrations and festivities; they also had their displays and exposition centers where they could put their thoughts on paper or cardboards and put them up for display, in addition to the usual songs and pictures and banners in the corridors, classrooms and playgrounds.
  - We realized the importance of forming a psycho-social intervention teams composed of different educators coming from different schools, different backgrounds and with field experiences. These teams included persons in school psychology, special education, ECD, counseling, as well as school doctors, nurses, and directors and assistant directors. Such teams were assigned the role of following on the long term intervention needed with individuals on a small group basis. It was announced to all concerned partners ( teachers, students, and parents), that they could refer out observed needs to any of these team members, depending on the nature of help and assistance needed (long term intervention).
  - We realized the importance of providing opportunities for teachers and caregivers to reduce trauma and damage from war effects through relaxation exercises, activities that allow free expression and emotional release, anxiety control...etc.

- 
- We succeeded in developing a base knowledge about war effects on children, and providing a bank of activities for teachers, which they could use in their daily lesson planning. The activities we had in mind aimed to:
    - Promote expression of feelings.
    - Apply active listening while children express feelings.
    - Apply rules of good communication.
    - Recognize the importance of non-verbal communication (body language)
    - Develop awareness as to why children vary in their reactions to the same events.
    - Design the classroom in a suitable way for free play.
    - Utilize psycho-motricity.
    - Introduce expressive language therapy.
    - Apply relaxation exercises.
    - Know how to balance the unbalanced thoughts.
    - Utilize direct and indirect kinds of play.
    - Apply social/dramatic play

#### What Were Some Lessons Learned from the Experiences?

- The importance of establishing a task force for managing the crisis situation. Work in post conflict situations is essentially a team work; it needs professional experience, cooperation, coordination, and above all, dedication.
- The expertise available locally is not enough in both quality and quantity: a) in terms of quality: shortage was faced in diagnosis and in developing needed therapy treatments and programs, b) in terms of quantity: the demand for specialized human resources was much greater than the supply.
- The importance of not overlooking the cultural values and beliefs of the affected population. For example: the belief that feelings of fear or anxiety are against accepted social norms, and that showing such feelings will lead to a judgment by others who will doubt the courage and the resolution of the affected person and his/her determination to resist enemy aggression and violence.
- Related to the previous point: it is very important to invest and build on the value system of the affected population rather than suppress this system. For example: it is important to make efforts to derive meaning from hardships and pain suffered by the people. This can be of great value in preventing emotional collapse or breakdown in both the parent population and their children. Deriving such meanings and building on them frustrated the enemy from fulfilling its goals and

---

enabled the people to go back to their homes with dignity. However, this same attitude prevented some of the participants from expressing their feelings freely; some totally denied their need for help or assistance whether of psychological or material nature..

### **Recommendations for the Future**

- Plan awareness seminars and/or workshops for both parents and children regarding protection against cluster bombs and explosive items.
- Provide training for teachers on how to encourage or help children to express their feelings and thoughts without fear of being labeled as “weak” or “not brave”.
- Plan follow up training workshops for teachers to maintain an appropriate and healthy momentum.
- Try to establish a core group of specialists willing and capable to act as referral group for the students/teachers/parents identified by the intervention team.
- This core group may offer consultations for long term individual intervention programs when needed.
- Build and shore up the capacity of school counselors/psychologists/ or special teachers to be able to plan and follow up on long term individual intervention to sustain recovery.